

LE COSTUME AU MOYEN AGE

D'APRÈS LES SCEAUX¹

Aujourd'hui que l'histoire ne marche plus qu'éclairée du flambeau de la critique et qu'elle s'appuie non pas sur des traditions ou des légendes, mais sur des documents authentiques, l'étude des moindres monuments du passé a pris une importance considérable. Rien n'échappe à ses investigations sérieuses. Les détails en apparence les plus insignifiants des mœurs, des coutumes, sont appelés en témoignage et contribuent pour leur part à l'établissement de la vérité historique. Et ce n'est point seulement de l'histoire proprement dite que l'on exige cette rigoureuse exactitude : on la demande au romancier, au peintre, au sculpteur, au décorateur de théâtres, aux acteurs.

En ce qui concerne le costume notamment, soit dans l'antiquité, soit au moyen âge, soit aux époques plus rapprochées de nous, de nombreux travaux ont été publiés : nous signalons il y a quelques mois dans cette Revue, l'*Atlas archéologique de la Bible* de M. l'abbé Fillion, où plusieurs planches sont consacrées à des reproductions de ce genre fidèlement exécutées d'après les monuments égyptiens, assyriens, romains. Une foule d'ouvrages illustrés ont étudié ce sujet intéressant, en Allemagne, en Italie, en France. Il ne nous paraît donc pas inutile de dire ici quelques

¹ *Le costume au moyen âge d'après les sceaux*, par G. Demay, archiviste aux Archives nationales. Paris, librairie de D. Dumoulin et C^{ie}, 5, rue des Grands-Augustins. 1880.